

Notre Sécu en danger

Les adversaires de notre système de protection sociale utilisent Internet pour recruter. Relayés par certains médias, ils vantent les mérites de l'affiliation à des organismes privés étrangers.

Quand je veux me débarrasser de ma Sécu, je l'accuse de tous les maux. Elle serait trop chère, mal gérée, ses comptes sont opaques, et surtout, tare impardonnable aux yeux des libéraux et autres libertariens (anarcho-capitalistes), elle fonctionne sur une notion collectiviste, c'est la société française, disent-ils.

Eh bien oui, notre protection sociale nationale est basée sur l'adhésion collective, sur la solidarité ; mise en place par les salariés après la guerre, elle est notre fierté. Extrait de l'ordonnance de 1945 : « *La Sécurité sociale est la garantie donnée à chacun qu'en toutes circonstances, il disposera des moyens nécessaires pour assurer sa subsistance et celle de sa famille dans des conditions décentes* ». Quelle assurance privée se donnera une telle mission ?

Si la Sécu est chère, en déficit, il faut en chercher les causes dans le prix des médicaments (les laboratoires pharmaceutiques se portent bien), la diminution du nombre de cotisants (chômage, travail clandestin, délocalisations d'entreprises), les exonérations accordées aux patrons par l'Etat et qui ne sont pas compensées, le transfert de dépenses qui incombent à d'autres ministères.

Ce que ne disent pas les démarcheurs des organismes privés, c'est qu'aux Pays-Bas, les assurances privées menacent de ne plus rembourser les personnes à gros risques, que les patrons américains, confrontés aux tarifs de plus en plus élevés des assureurs privés, souhaitent un système collectif et national à la française.

Certes, une réforme de notre Sécu est indispensable, mais ne laissons pas faire ceux qui rêvent de la saborder pour des seules raisons d'intérêts égoïstes.

Ph. GARCIA

Information et information



Deux vedettes du spectacle appa- rent, lors d'un show à l'américaine, leur soutien politique aux multiples casquet- tes, président de parti, ministre de l'Inté- rieur, candidat incontournable à la pré- sidentielle, etc.

Deux vedettes du sport apportent un peu de réconfort aux enfants de fa- milles d'expulsés qui campent, depuis plusieurs semaines, dans un gymnase, dans des conditions intolérables.

Ces deux événements sont repris par les médias. En ce qui concerne le spectacle politique, très largement, trois fois par jour sur toutes les chaînes (c'est l'usage pour le ministre), avec des commentaires plutôt admiratifs et sans réserve aucune.

En revanche, pour l'acte de solidarité des deux sportifs, que d'ailleurs ceux-ci ne voulaient pas médiatiser, les reportages ne manquent pas de citer les objections et attaques, dont celles du ministre des Sports et d'un député connu pour ses options xénophobes.

En quoi le soutien des sportifs aux uns serait plus blâmable, même avec une connotation politique, que celui des chanteurs à l'Autre.

Que le ministre de l'Intérieur soit responsable de la situation des familles de Cachan et aussi ami des grands patrons des médias explique peut-être cette différence de traitement par certains journalistes.

Ph. GARCIA

ACTUS INTERNATIONALES

Liban



Trente-quatre jours de bombardements... une guerre pour rien ? Et après ?

Plus de 1.500 morts libanais, 150 israéliens, un pays dévasté dont la recons- truction coûtera des millions de dollars (rien que pour la marée noire causée par les frappes israéliennes : 100 millions).

La résolution des dossiers régionaux n'a pas progressé d'un pouce, qu'il s'a- gisse de la libération des prisonniers, du nucléaire iranien ou de la Palestine. Au contraire, ce recours à la force, la lenteur de la réaction internationale, la tolérance face à l'invasion d'un pays souverain ne font qu'exacerber les rancœurs et ont porté un nouveau coup à l'ONU. Tout de même, on peut penser que ce conflit aura montré, une fois de plus, que la guerre ne résout rien.

Il n'y a pas de temps à perdre; la tenue d'une conférence internationale est impérative avec tous les pays de la région, conférence pour régler entre autres la création de l'Etat palestinien. Il y va de la sécurité dans tout le Moyen-Orient mais aussi dans le monde.

Bernadette FONTAINE

LISTES ELECTORALES

Ne laissez pas les autres décider pour vous. En vous inscrivant sur les listes électorales avant le 31 décembre 2006, vous pourrez ainsi participer aux élections présidentielle et législatives de 2007.

Pour ce faire, adressez-vous au service électoral de la mairie de votre domicile.

Besoin d'« Humanité »

La « Fête de l'Huma » est le moment privilégié pour faire le point sur la santé de notre journal ; et c'est tout naturellement le rôle de la société des lectrices et des lecteurs, association sans laquelle le journal n'existerait plus.

En quelques mois, des milliers de lecteurs ont versé 2 millions et demi d'€ et plus de 700.000 € ont été collectés sous forme d'emprunt ; « l'Huma » a pu ainsi passer l'été. Mais il est bien évident que nous devons poursuivre nos efforts pour la défense du journal et par là même le pluralisme de la presse.

Pour contrer l'indigence des journaux (télés, radios confondues), seul « l'Huma » rend compte des luttes, des difficultés du quotidien, donne une autre explication à leurs causes et soulève le débat. Un exemple, dès octobre 2001, notre journal publiait le texte de la Constitution européenne et permettait le débat jus- qu'aux élections. C'est cela que nous défendons avec « l'Huma », un authentique débat politique face à une presse people endormeuse de conscience politique.

Bernadette FONTAINE

Abonnez-vous à : « l'Huma Dimanche » « l'Huma » quotidienne

Si vous souhaitez vous abonner à nos journaux, profiter des offres spéciales. Faites-vous connaître auprès des vendeurs, le samedi, au marché de Cannes-La Bocca, ou laissez vos coordonnées à la section (40, rue Jules-Gras, Cannes-La Bocca), nous vous transmettrons tous les renseignements nécessaires.